

LES CRÈCHES

THÉMATIQUE

SALLE MARIONNETTES TRADITIONNELLES EN FRANCE

Marie, Marion, marionnettes...

D'origine religieuse, le terme *marionnette* désigne au moyen âge une poupée représentant la vierge Marie. D'abord *petite Marie*, puis *Marion* puis *marionnette*, il s'applique ensuite à tous les personnages animés, profanes ou sacrés.

Petite définition de la crèche

Le mot crèche, terme francique signifiant *mangeoire*, désigne notamment celle de l'étable de Bethléem où naquit l'enfant Jésus. Puis elle signifie, par extension, les statuets et décors figurant la Nativité (naissance de Jésus).

Dans le théâtre de marionnettes, on nomme *crèches* les théâtres aux techniques variées (tringles, fils, claviers, marottes...) qui ont fleuri dans plusieurs régions de France et d'Europe entre la fin du 18^e et le début du 20^e s. et dont le répertoire religieux est lié au calendrier liturgique catholique : elles jouent la Nativité aux alentours de Noël, et la Passion à Pâques.

Paradoxalement, l'humour et la satire y tiennent une place importante, via la présence de personnages locaux.

Mille et une origines du théâtre de crèche

Ce théâtre prend ses sources dans de multiples formes de représentation religieuse.

Au moyen âge, des *statues animées* représentent dans les églises les scènes de l'Évangile, à destination du peuple, souvent illettré. Interdites par le concile de Trente (1545-1563), elles gagnent le parvis des églises et la rue.

Parallèlement, les *Mystères* mettent en scène la vie du Christ. Joués par des comédiens devant les églises dès le 15^e s., ils sont entrecoupés de *farces*, formes de théâtre profane. Aussi, jugés trop grossiers, ils sont interdits en 1677 par Louis XIV (1638-1715).

Enfin, les *noëls*, chants accompagnant la liturgie au moyen âge, servent de livret aux premiers spectacles de marionnettes jouant la Nativité.

Une année liturgique

Le calendrier liturgique catholique indique la place des fêtes fixes et mobiles, avec pour point de départ de l'année la célébration de la fête de Pâques. Une année liturgique se compose des temps suivants :

- l'Avent (4 semaines précédant Noël)
- Noël (commémoration de la naissance de Jésus)
- le premier temps ordinaire, comprenant la Chandeleur (célébration de la présentation de Jésus au Temple de Jérusalem)
- le Carême (préparation de la Pâques, période de jeûne)
- la Pâques (commémoration de la résurrection de Jésus)
- le second temps ordinaire, comprenant la Pentecôte (descente du Saint-Esprit sur les apôtres), l'Assomption (montée au ciel de la vierge Marie) et la Toussaint (fête de tous les saints)

Tour de France des crèches de marionnettes

La crèche lyonnaise : le théâtre Joly

À Lyon, entre la fin du 18^e et le début du 19^e s., les théâtres de marionnettes à répertoire religieux se multiplient : citons le théâtre Brunet, où exerce **Laurent Mourguet**¹, créateur de Guignol. Mais la crèche qui reste gravée dans la mémoire de nombreux Lyonnais est celle du **Théâtre Joly**. Ouverte au 2, rue Sainte-Marie-des-Terreux en 1831 par les sieurs Brunette et Joly, elle ne ferme ses portes qu'en 1903.

Tableaux lyonnais : La Crèche, théâtre Joly, gravure, Girrane, fin 19^e s. , Inv. N 427.32



1 : À voir en salle *Guignol* à Lyon

À Lyon, le **Père et de la Mère Coquard (Inv. 48.1 et 48.2)** qui incarnent les personnages du cru sont introduits dans la Nativité. Petits bourgeois au mauvais caractère, en costume du 18^e s., ils se querellent sans fin, pour la plus grande joie du public. Emblématique, la lanterne du Père Coquard les guide jusqu'à l'enfant Jésus. Vers la fin du 19^e s., renonçant à leurs disputes, ils adoptent le ton moralisateur qui sied à l'embourgeoisement de leur public.

Le répertoire religieux ne constitue pas l'essentiel des pièces : le théâtre Joly joue également des drames et des comédies.



La crèche : drame populaire en patois de Besançon, L. Androt, 1889, fonds L. Dor

La crèche bisontine et Barbizier

Théâtre de marionnettes à fils né à Besançon vers la fin du 18^e s., elle présente des personnages issus de la société franc-comtoise de l'époque, dont la figure emblématique est le vigneron Barbizier.

La version bisontine joue la Nativité, en patois, et fait de Besançon le lieu de naissance de l'enfant Jésus ! Barbizier, avec son caractère entier, est le premier à se rendre auprès du divin enfant, auquel il ne manque pas de faire part des doléances du petit peuple, ainsi que des faits et méfaits de l'année écoulée.

Nancy, Géo Condé et le père Brandicourt

En 1934, Georges Condé (1891-1980), peintre et marionnettiste, fonde avec le père jésuite Brandicourt (1899-1992) le Théâtre des marionnettes du GEC (Groupement des Étudiants Catholiques de Nancy) : on y joue *Les mystères de Marie, La Passion...*

Délaissant les marionnettes à fils, Géo Condé crée, à partir de 1941, de nouvelles marionnettes, à gaine, dont la spécificité tient à un visage en laine brodée. En 1942, il monte *La légende de Saint-Nicolas* : ce saint patron protecteur des enfants est fêté en Alsace, en Lorraine, ainsi que dans le nord de la France le 6 décembre. La légende raconte qu'il aurait ressuscité 3 enfants assassinés par un boucher (Inv. (9)50.146).

La crèche amiénoise

À Amiens, dans les jeux de *cabotans*, marionnettes à tringle et fils, on joue traditionnellement à Noël une pièce intitulée en langue picarde : *El Naissanche ed l'Enfant Jésus*. Le personnage populaire protagoniste de la crèche est le héros picard **Lafleur**, qui partage avec Barbizier son irrévérence (cf. fiche passeport *Lafleur*).

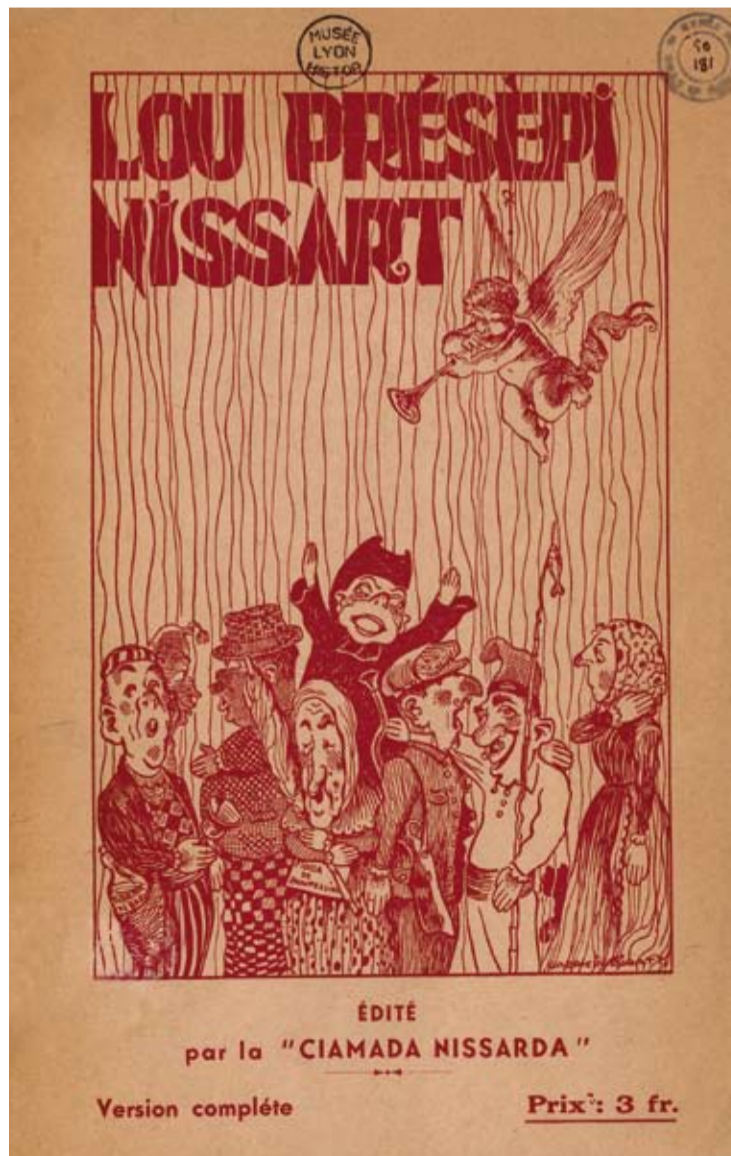
Les crèches parlantes de Provence

En Provence, on joue également à Noël des pièces où des personnages locaux (le rémouleur, la poissonnière...) vont présenter leur hommage à la Sainte Famille. Cette narration est entrecoupée de scènes comiques et d'éléments spectaculaires.

À Marseille, apparues entre la fin du 18^e et le début 19^e s., les crèches parlantes présentent de simples marionnettes mécaniques dont le mouvement est accompagné de chants de Noël.

À Nice, la crèche, appelée *Présèpi*, se différencie par sa technique : jouée depuis le 17^e s., elle est interprétée par des marottes à tiges. Ce n'est qu'au début du 20^e s. que Jouan Nicola (1895-1974) en fixe le texte intitulé : *Lou Présèpi Nissart*, "la crèche niçoise".

À Aix-en-Provence, les crèches parlantes et leurs marionnettes à coulisses connaissent également un grand succès. Les collections de Gadagne proviennent de la célèbre Crèche Benoît (*le Roi Mage* (9)48.9, *le Berger à barbe* (9)48.21, *la Paysanne* (9)48.7 et *le Dromadaire* (9)48.14). Le reste de cette collection, un des derniers témoignages des crèches parlantes en France, est présenté au musée du vieil Aix.



Lou Présèpi Nissart (La crèche niçoise), répertoire, Jouan Nicola, 1939, Inv. 50.181